

HISTOIRE DE LA TOUR D'HARENC

Tour carrée joignant l'église

ANTOINE DE HARENC, seigneur de la Condamine, avec l'autorisation du Seigneur de St-Julien, Gastonet de Gaste, aussi seigneur de Lupé, fit construire cette tour carrée en 1408, et elle porta depuis le nom de tour d'Harenc.

Elle joignait l'ancienne église d'avant 1555, contre la chapelle Ste-Catherine de Sienne, aujourd'hui chapelle du Sacré-Cœur, qui appartenait précisément à la famille d'Harenc avec droit de banc et sépulture.

Cette tour avait quatre étages, et n'avait pas été démolie par les guerres civiles comme ce fut le cas pour l'ancien clocher et l'église.

Elle fut rachetée vers 1590 à André d'Harenc par Marguerite de Gaste, seigneur de Lupé, St-Julien, Rochetaillée, Montrond, St-André-d'Apchon et autres places, épouse de François de Meulhon seigneur de Bressieu en Dauphiné.

Cette tour était habitée, au moment de la donation provisoire aux paroissiens de St-Julien, que fit Marguerite de Gaste le 16 octobre 1596, du seul haut étage, pour y installer les 4 cloches qui attendaient un clocher depuis 41 ans.

Il est bien indiqué dans cet acte que la porte de cet étage donnant sur la nef de l'église devait être employée pour l'usage des cloches et non les escaliers intérieurs de la tour. Il faut supposer qu'on dut faire une échelle ou un escalier dans l'église pour y accéder de 1596 à 1677, date de la construction du clocher, soit pendant 81 ans.

En 1672, la paroisse fit faire un devis de réparation de cette tour par Jean Jamet, maître-maçon charpentier (celui qui a construit le clocher) et Jacques Martel, aussi maître-maçon charpentier, du lieu du Mont, paroisse de St-Julien.

Le devis dit qu'elle est en fort mauvais état et qu'il n'y a aucun plancher qui soit habitable, les poutres, poutrelles, les escaliers (degrés), les fenêtres sont tout à remplacer, ainsi que "20 toises de muraille du costé de l'église". Sans doute l'achat et la réparation de la tour furent jugés plus onéreux qu'un clocher neuf, et le 19 avril 1672 les paroissiens se désistèrent du haut étage de la tour au profit de la comtesse de Rochefort, seigneur de St-Julien, de tout droit de propriété qu'ils peuvent y prétendre.

62 ans plus tard, en 1730, les biens du seigneur de Lupé étaient vendus et cette tour alla aux Pères Jésuites de Tournon pour le Prieuré de St-Sauveur.

La partie haute fut démolie, mais dépassait cependant le toit de l'église. On l'appela

alors la "Maison des Pères".

Elle fut vendue pendant la Révolution à M. Jean-Joseph Corompt, moulinier de soye.

En 1828, au moment de l'agrandissement de l'église, M. Corompt avait une de ses fabriques et son habitation le long du Ternay, entre le pont "la Planche" et le pont de pierre de la rue Vieille. Du côté de l'église et adossées, la maison des Pères et une autre maison appelée maison Combe, ces deux maisons lui appartenant, et une partie du cimetière entourant l'église. Entre la fabrique et les maisons, une rue appelée déjà en 1596 rue de Coffin, qui reliait le chemin allant à la Planche et la rue Vieille. Cette rue de Coffin permettait de faire les processions autour de l'église.

M. Corompt proposa un échange à la municipalité, pour qu'il puisse supprimer cette rue en la fermant par un bâtiment du côté de la Planche.

En échange, il démolissait la maison des Pères et la maison Combe et donnait les pierres pour l'agrandissement de l'église, sauf les pierres de taille, de plus il donnait 3,80 mètres de terrain sur toute la longueur de son clos devant la grande porte de l'église, avec démolition du mur et reconstruction à sa charge, plus, il faisait bâtir la culée rive droite pour un pont devant remplacer la Planche. Il devait aussi entretenir à perpétuité les cheneaux de l'église du côté de sa cour ainsi créée.

(Archives paroissiales et Mairie).

Il fit creuser les fondations et bâtir jusqu'à ras du sol le mur de la nouvelle sacristie. L'ancienne, construite en même temps que le clocher, n'arrivait qu'à la première porte du chœur.

Cet échange était donc très avantageux pour la municipalité qui l'accepta, et c'est ainsi que disparut en 1828 la fameuse tour d'Harenc, qui avait duré 420 ans.

Jh Bancel

Note J.B. — Il est question de rétablir cette ancienne rue de Coffin à l'occasion de la vente de l'usine et habitation de M. Blanc d'Alissac.